



the Green belt
la muraille verte

Wangari Muta Maathai est née le 1er avril 1940 au Kenya) et est morte le 25 septembre 2011 à Nairobi (Kenya). C'est une biologiste, professeure d'anatomie en médecine vétérinaire et militante politique et écologiste. Le 8 octobre 2004, elle reçoit le prix Nobel de la paix. C'est grâce à sa mère que Wangari a mené des études, car peu de jeunes filles allaient ne serait-ce qu'à l'école primaire à cette époque. Ses parents sont des fermiers kikuyu. Wangari poursuit ses études secondaires, passe son bac, puis obtient une bourse pour aller étudier aux USA. En 1964, c'est la première femme d'Afrique de l'Est à obtenir une licence en biologie, puis un doctorat au Kansas. Elle poursuit ses études jusqu'en 1966, retourne au Kenya, puis travaille en Allemagne, avant de retourner au Kenya à l'université de Nairobi où elle enseigne l'anatomie vétérinaire.

En 1977, elle fonde le « Green Belt Movement » (Mouvement de la Ceinture Verte), pour pallier au problème de la déforestation et de l'érosion (car il n'y avait plus les racines des arbres pour retenir la terre), en collaboration avec les femmes des villages. Tout a commencé le Jour de la Terre (Earth day, le 22 avril) ; elle planta 7 arbres ce jour-là, en l'honneur des femmes engagées dans ce processus. Depuis lors, les femmes kenyanes sont restées au centre du mouvement de la Ceinture Verte, même après le décès de Wangari. Cela montre que l'action de Wangari est pérenne, elle dure dans le temps, car elle s'appuie sur l'action des personnes ordinaires sur le terrain. Depuis, plus de cinquante millions d'arbres ont été plantés au Kenya ! La femme des arbres (Tree Woman) a été active non seulement dans le domaine de l'environnement, mais aussi pour le droit des femmes. Son engagement politique a été semé d'embûches dans un univers dominé par les hommes et autoritaire (elle sera d'ailleurs emprisonnée à plusieurs reprises). En 2002, elle est élue au parlement Kenyan et en 2003 et fonde le Parti vert. Cette année-là, le nouveau président de la république la nomme ministre-adjointe à l'Environnement, aux Ressources naturelles et à la faune sauvage ; un an plus tard, elle reçoit le prix Nobel de la paix pour « sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix » à la suite de son engagement contre la déforestation du Kenya. C'est la première femme africaine à obtenir cette distinction. A sa mort, ses dernières volontés ont été respectées : aucun arbre n'a été coupé pour son cercueil : il a été confectionné en bambou et en fibre de jacinthe.